

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte :

du mardi 28 avril 2026 au mercredi 06 mai 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16



GRAND EST

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

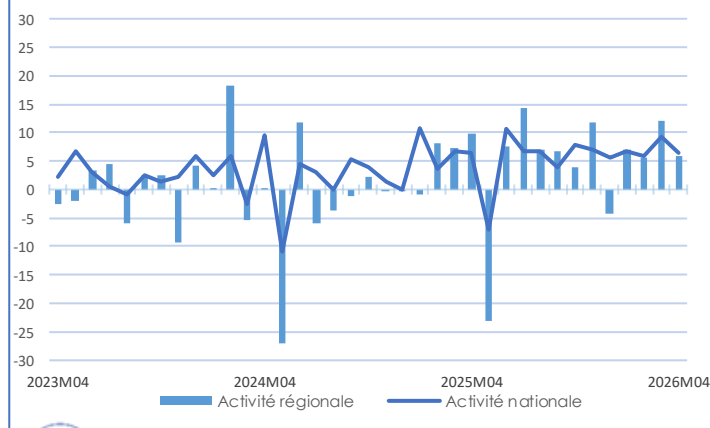
En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

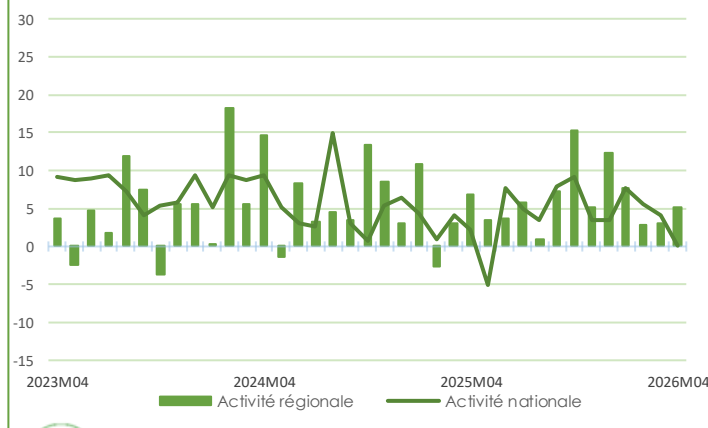
En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

Situation régionale

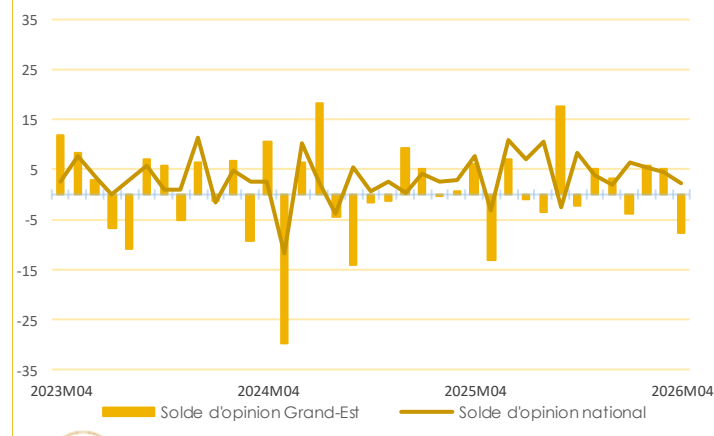
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle, régionale comme nationale, enregistre une nouvelle progression, toutefois moins marquée que le mois précédent. Les entrées d'ordres s'avèrent relativement stables, et les carnets de commandes sont jugés légèrement inférieurs aux attentes. Les coûts des intrants subissent une nouvelle flambée, largement imputable aux tensions internationales actuelles. En conséquence, les prix de vente augmentent, mais dans une moindre proportion, tentant de préserver les marges. Les capacités de trésorerie demeurent limitées. Les effectifs stagnent et cette tendance devrait se poursuivre à court terme. Les prévisions d'activité sont orientées à la baisse.

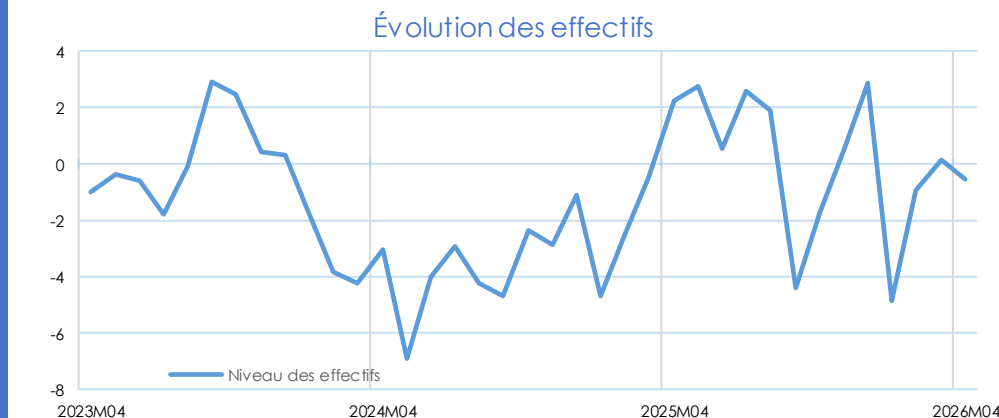
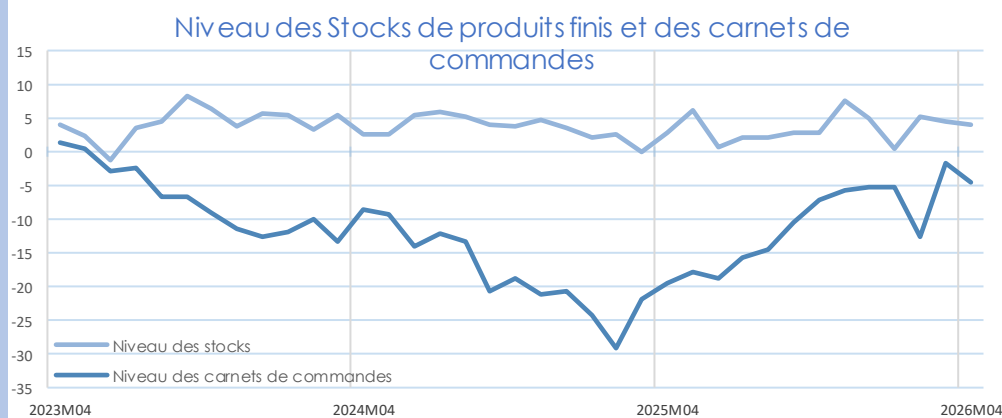
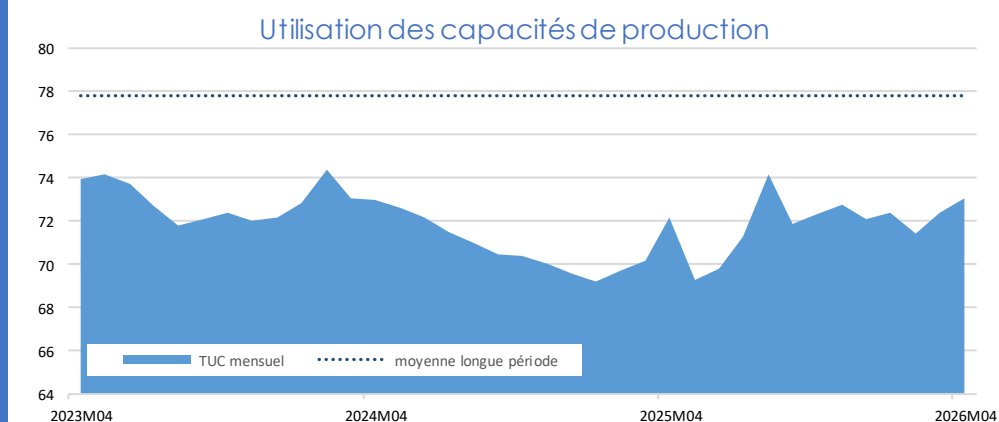
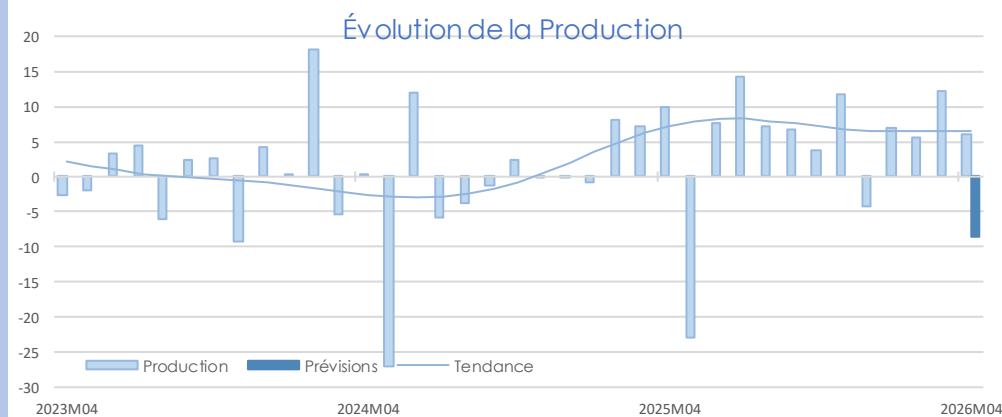
Dans les services marchands, une nouvelle hausse du nombre de prestations régionales est constatée, alors que la stabilité prévaut par ailleurs au niveau national. Les tarifs de vente connaissent de nouveau une inflation et les liquidités sont qualifiées de légèrement insuffisantes. Les moyens humains se réduisent modérément et devraient peu évoluer en mai. Dans le même temps, grâce à une demande qui se développe, le courant d'affaires devrait connaître une nouvelle progression, assez faible cependant.

L'activité sur les chantiers du Grand Est recule dans le secteur du bâtiment, impactée notamment par une branche du second œuvre en retrait, tandis qu'elle s'améliore quelque peu nationalement. La main d'œuvre décroît faiblement. Les prix des devis sont globalement revalorisés afin de faire face à la hausse des coûts des matières et de l'énergie, et devraient l'être à nouveau à court terme. Un nouveau repli est envisagé en mai, cette fois plus prononcé, accompagné d'une stagnation des embauches.



Synthèse de l'Industrie

Dans l'ensemble, l'activité industrielle affiche une croissance, à l'exception de la fabrication d'autres produits industriels qui fléchit très légèrement. Les prises de commandes n'augmentent que très peu, et les carnets sont désormais jugés insuffisants dans tous les secteurs sauf l'automobile et la fabrication d'équipements électriques. Dans un contexte international tendu, les prix des matières premières enregistrent une nouvelle hausse marquée, tandis que les industriels cherchent parallèlement à préserver leurs marges par des relèvements tarifaires. Les recrutements demeurent atones et ne devraient enregistrer qu'une faible progression à court terme, en lien avec la baisse anticipée des cadences. Les situations de trésorerie restent inférieures aux attentes.



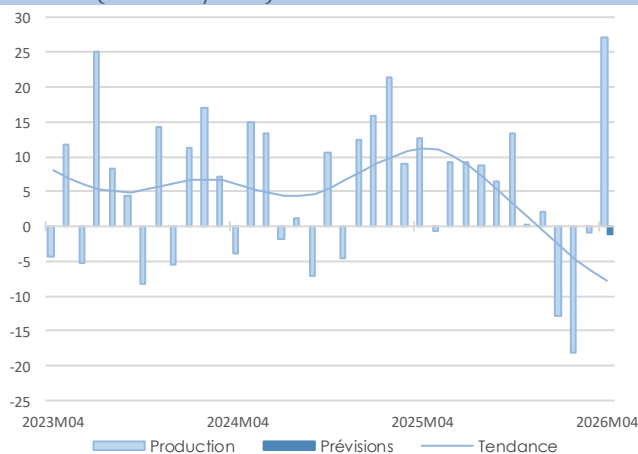
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



AGROALIMENTAIRE

L'industrie agroalimentaire enregistre une forte progression de ses cadences de production en avril, sans impact significatif sur l'emploi. Les prises de commandes s'accroissent, à l'exception notable du secteur des produits laitiers. Dans l'ensemble, les carnets de commandes demeurent inférieurs aux attentes et les stocks sont jugés trop élevés. Les prix de vente s'affichent en hausse, en particulier dans le secteur de la transformation de la viande qui constate aussi un renchérissement du coût de ses intrants. Les trésoreries sont proches mais en deçà du niveau souhaité. À court terme, les chefs d'entreprise envisagent une stabilité de l'activité et des effectifs.

**Croissance de l'activité.
Stocks de produits finis élevés.**

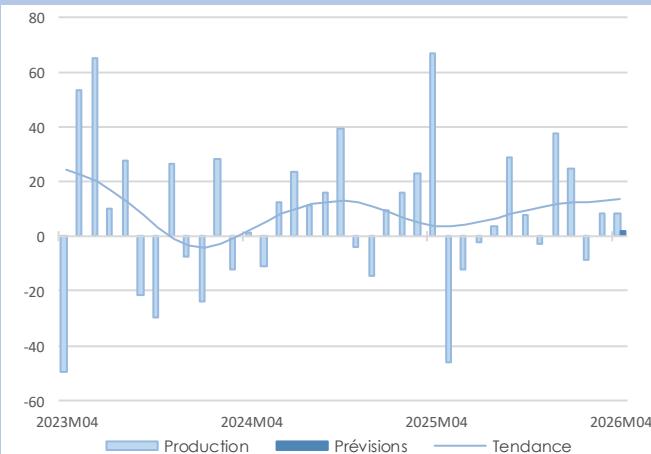
dont transformation de la viande

L'activité s'affiche en légère augmentation, notamment grâce à des conditions météorologiques favorables. Les entreprises accroissent leur recours à l'intérim. Les carnets sont légèrement inférieurs aux attentes. Le renchérissement du coût du transport et des emballages s'avère significatif. Les prix de vente progressent également. Le niveau des trésoreries est inférieur mais proche de l'attendu. Les prévisions tablent sur une légère croissance des volumes transformés, à effectifs constants.

**Hausse du volume
d'affaires et des prix.
Renforcement des
effectifs.**

14,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



DENRÉES ALIMENTAIRES

**Augmentation de la production.
Érosion des effectifs.**

Les quantités produites enregistrent à nouveau une progression sensible, en raison d'un regain de vigueur de la demande. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants. Le niveau des stocks de produits finis demeure plus élevé que souhaité, en particulier dans le secteur du champagne. Le recours au travail temporaire régresse. Les tarifs s'affichent en légère baisse alors que le prix des intrants se stabilise. Les trésoreries sont globalement proches de l'attendu. Dans les prochaines semaines, les dirigeants anticipent un recul de l'activité et un maintien des effectifs.

ET BOISSONS

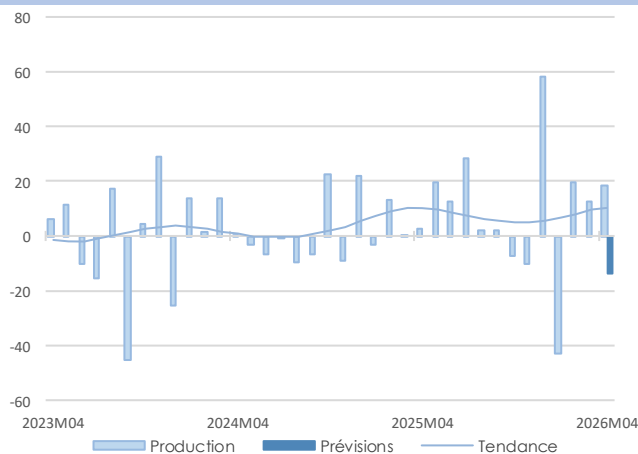
**Hausse de la production et
baisse de la demande.
Stocks de produits finis élevés.**

Les volumes fabriqués progressent à nouveau dans un contexte de forte production laitière. Parallèlement, les carnets de commandes sont jugés corrects, mais la demande nationale s'affiche en net recul. Ainsi, la transformation du lait collecté engendre des stocks de produits jugés trop importants. Par ailleurs, la diminution des emplois saisonniers est plus lente que d'habitude. Les prix sont stables et les trésoreries s'avèrent conformes aux attentes. À court terme, les chefs d'entreprise prévoient une légère croissance de la production et des embauches.

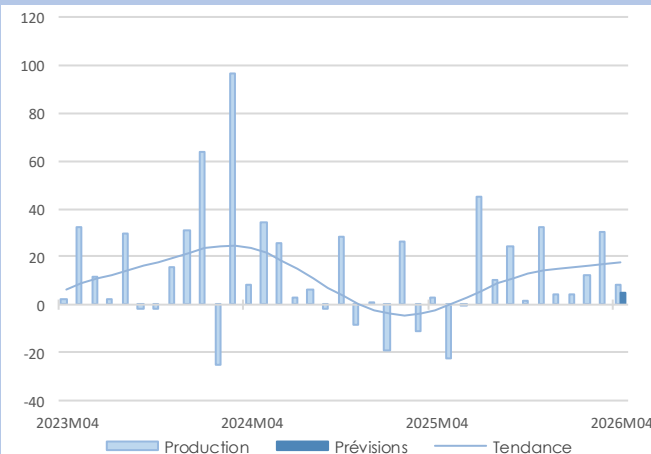
11,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

dont fabrication de boissons



dont produits laitiers

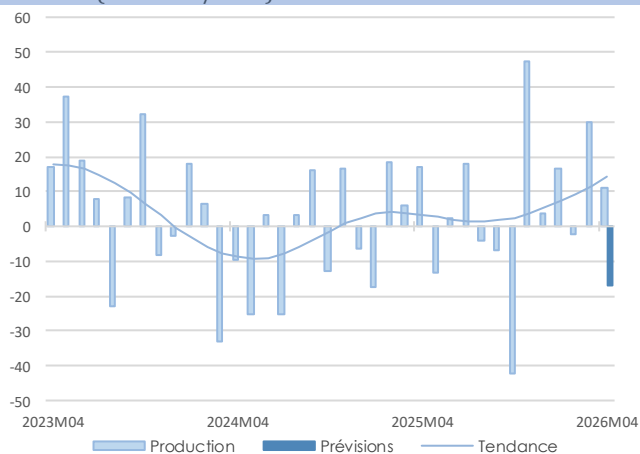


11,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



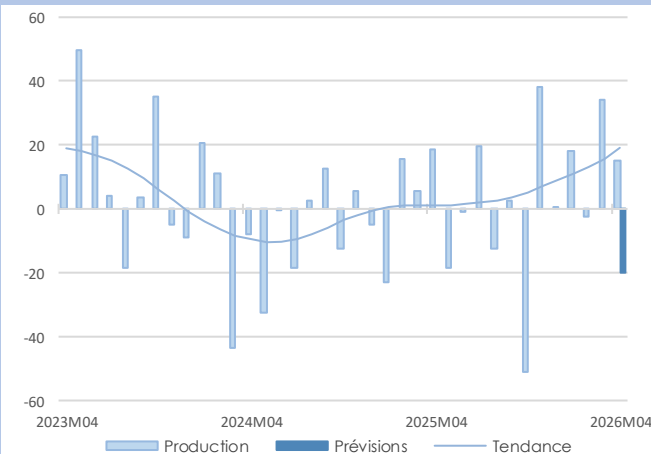
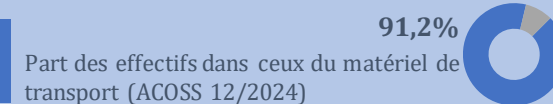
L'activité du secteur de la fabrication de matériels de transport confirme sa dynamique positive, soutenue par des commandes sur les marchés intérieurs comme extérieurs. Les carnets sont jugés équilibrés. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, notamment pour les métaux (aluminium, acier), ainsi que les coûts de transport et d'énergie, dans un contexte géopolitique incertain. Cette progression pèse sur les marges et n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente, qui n'augmentent que modérément. Les trésoreries apparaissent ainsi bien inférieures aux attentes. Les effectifs croissent, malgré un ajustement prévu en mai. À court terme, une nette dégradation de l'activité est anticipée.

Augmentation du prix des intrants.
Trésoreries insatisfaisantes.

dont automobile

Dans la construction automobile, l'activité reste relativement bien orientée, soutenue par une demande robuste sur les marchés domestique et international. Les niveaux de commandes sont jugés satisfaisants, tandis que les stocks de produits finis demeurent inférieurs aux attentes. La hausse des coûts des intrants se poursuit et commence à se diffuser, de manière encore limitée, dans les prix des produits finis. Les entreprises ont procédé à des renforcements d'effectifs, mais anticipent désormais une phase de stabilisation. Les trésoreries restent fragiles. Les dirigeants envisagent par ailleurs une inflexion de l'activité à court terme.

Demande soutenue.
Recrutements revus à la hausse.



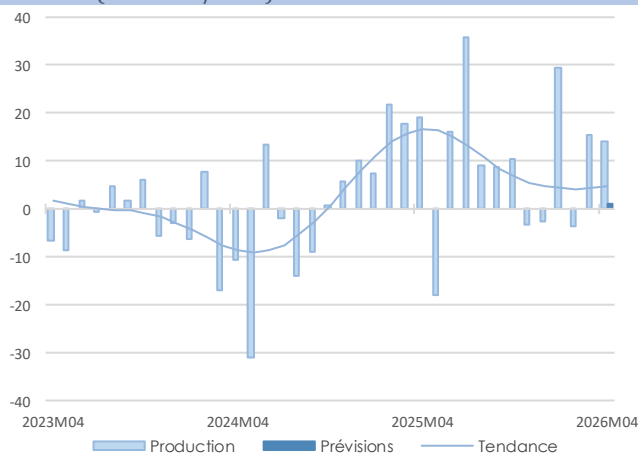
MATÉRIELS



DE TRANSPORT



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Globalement, l'ensemble de la branche affiche une progression notable de son activité, portée notamment par la demande internationale. Les dirigeants estiment leurs carnets de commandes tout juste à niveau, à l'instar des stocks de produits finis. Les trésoreries sont jugées satisfaisantes. Le coût des intrants poursuit une hausse significative, tandis que la répercussion sur les prix des produits finis ne reste que partielle. Une stagnation du courant d'affaires est anticipée pour le mois de mai, sans perspective d'embauche significative.

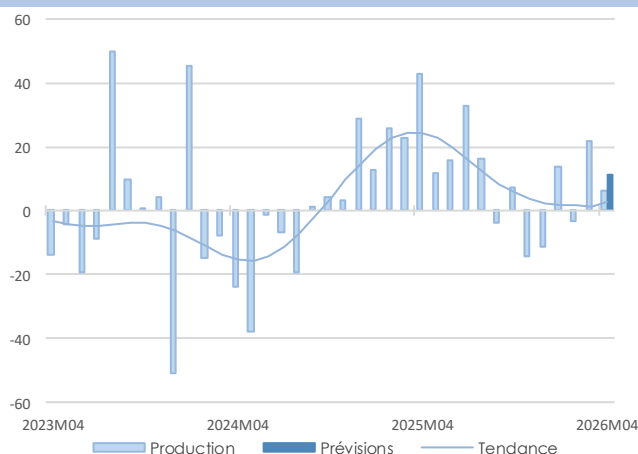
Augmentation des cadences de production avec un moindre recours à l'intérim. Carnets juste à niveau.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES

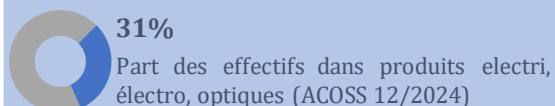


ET ÉLECTRONIQUES



Progression des cadences. Diminution marquée des effectifs. Perspectives favorables.

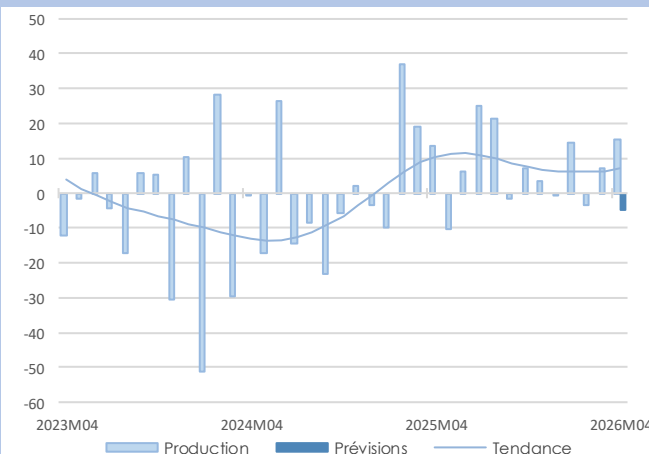
Le secteur de la fabrication d'équipements électriques affiche une légère progression de son courant d'affaires. Les entrées de commandes s'accroissent, tant sur le marché national qu'à l'export. Toutefois, les dirigeants qualifient leurs carnets légèrement en deçà des attentes. Les coûts des intrants enregistrent une nouvelle revalorisation marquée, notamment pour le tungstène. Cette hausse n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente des produits finis. Par ailleurs les effectifs sont revus à la baisse, notamment par l'intermédiaire d'un moindre recours à l'intérim. Les chefs d'entreprise anticipent un nouvel accroissement des cadences de production dans les semaines à venir.



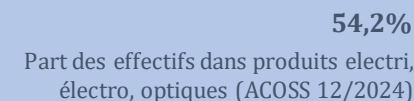
dont équipements électriques

Augmentation de l'activité avec quelques embauches. Carnets insuffisants et prévisions moroses.

Les cadences de production s'intensifient et s'accompagnent de quelques recrutements. Les prix des matières premières poursuivent leur tendance haussière, en lien étroit avec l'évolution des cours des métaux et des produits pétroliers, notamment l'aluminium et le plastique. Les répercussions sur les prix de vente des produits finis restent actuellement limitées, mais devrait s'accroître dans les mois à venir. Les dirigeants jugent les carnets de commandes insuffisants. À court terme, la production devrait légèrement se tasser, sans perspective de recrutements supplémentaires.

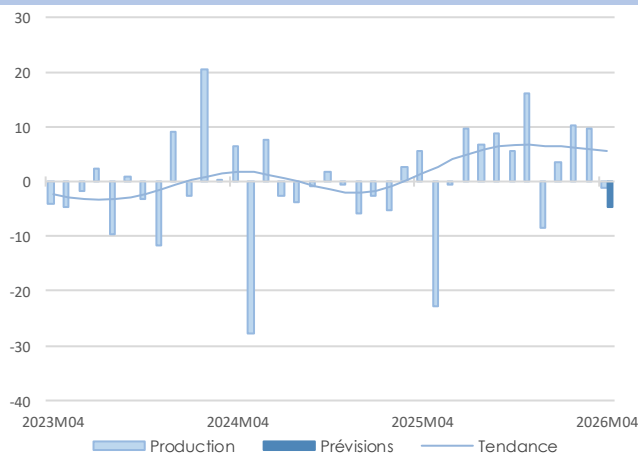


dont machines et équipements





AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

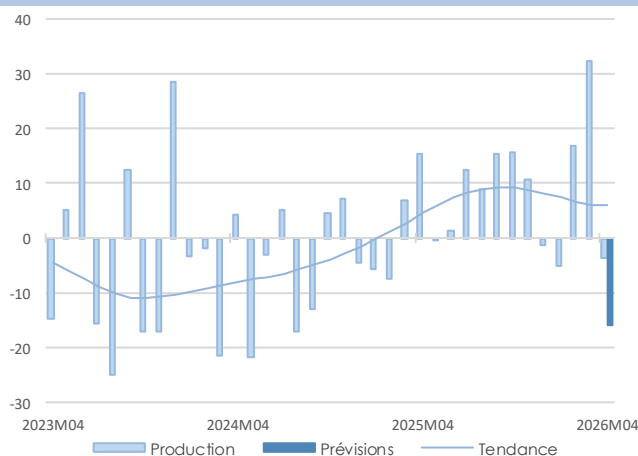


Le secteur enregistre une stabilité, voire un très léger recul de l'activité, avec toutefois des branches de la métallurgie et de la chimie en hausse modérée. La demande stagne globalement, même si elle connaît une belle progression dans le travail du bois-papier-imprimerie et du caoutchouc-plastique. Les carnets de commandes sont considérés comme décevants. Les coûts des matières connaissent une flambée, provoquant une montée des tarifs de vente. Dans ce contexte, les effectifs du secteur évoluent peu. Les dirigeants envisagent un recul modéré du courant d'affaires en mai qui s'accompagnerait de peu d'embauches.

**Atonie du courant d'affaires.
Forte pression haussière sur les prix.**

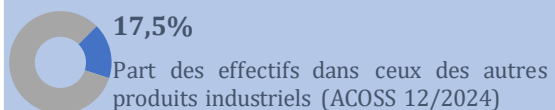


AUTRES PRODUITS



**Recul du volume d'affaires.
Demande dynamique.**

L'activité s'inscrit en repli, malgré une demande qui demeure soutenue tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Toutefois, les carnets de commandes restent globalement en deçà des attentes. Les chefs d'entreprise font état d'une hausse marquée des prix des matières premières, dont la répercussion sur les tarifs de vente reste limitée, ces derniers n'étant ajustés qu'à la marge. Dans ce contexte, les trésoreries apparaissent insuffisantes. Les perspectives à court terme s'orientent nettement à la baisse, sans impact notable sur les effectifs.



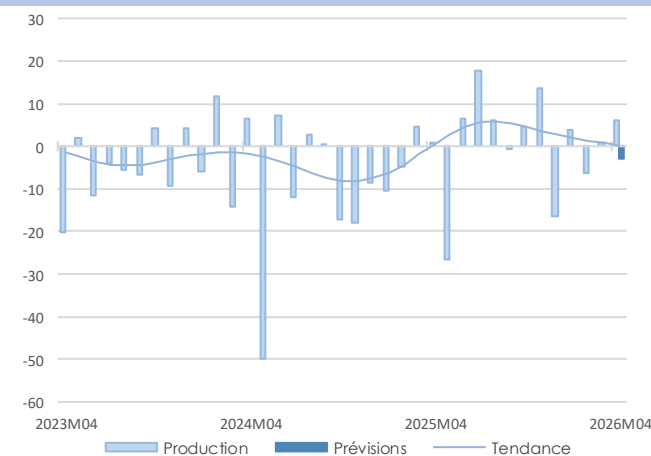
dont produits en caoutchouc, plastique et autres



INDUSTRIELS

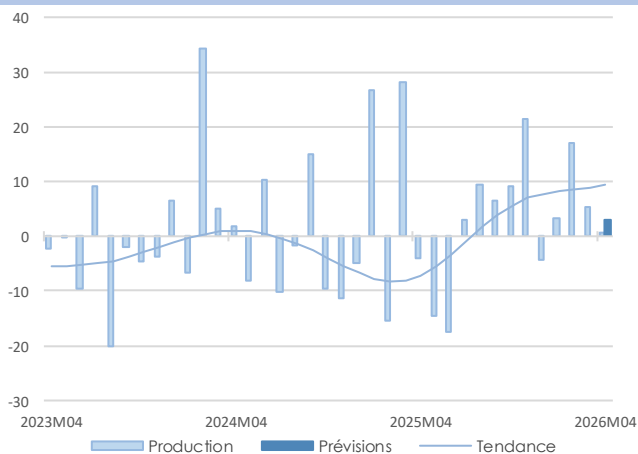
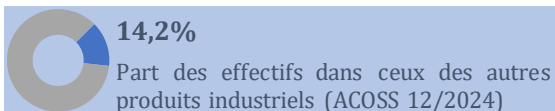
**Hausse de la production malgré une demande en retrait.
Inflation des coûts des matières.**

Si les volumes produits progressent, pour autant la demande enregistre un recul, tant en provenance de France que de l'étranger. Les carnets de commandes sont en conséquence jugés trop peu garnis. Outre le coût du transport, les matières premières connaissent également une hausse marquée, insuffisamment répercutée sur les prix des produits finis compte tenu d'une concurrence accrue. Ce phénomène se répercute sur les trésoreries qui s'avèrent nettement en deçà des besoins. L'emploi stagne et devrait peu évoluer à court terme, alors que l'activité fléchirait faiblement.



dont métallurgie





dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

L'activité affiche une stabilisation dans un contexte de demande encore dynamique. Les carnets restent toutefois insatisfaisants. Les ressources humaines sont ajustées à la baisse. Parallèlement, la forte hausse du coût des intrants, papier, bois, plastiques mais aussi de l'énergie et du transport, se répercute sur les prix de vente. Les trésoreries sont légèrement en dessous des attentes.

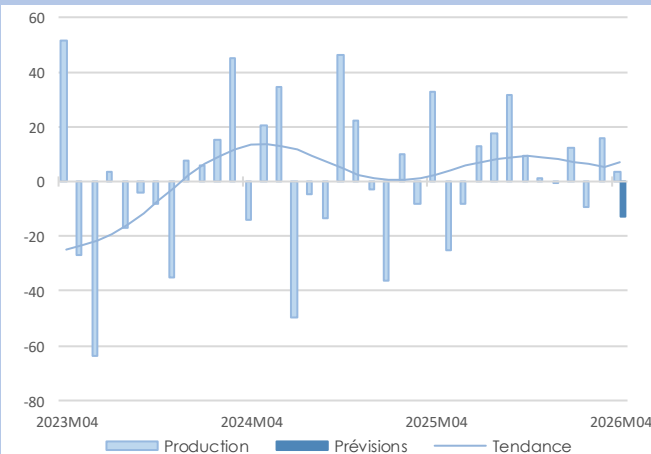
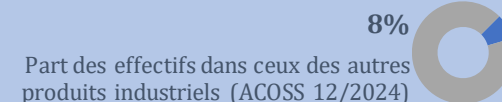
À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une légère progression de la production, qui devrait s'accompagner d'une reprise des recrutements.

Carnets de commande insatisfaisants.
Perspectives positives.

dont industrie chimique

La production affiche une légère amélioration. En revanche, les prises de commandes reculent nettement, aussi bien sur le marché national qu'à l'international. Les carnets et les stocks se situent au niveau attendu. Par ailleurs, les prix des intrants connaissent une forte progression, en particulier pour l'énergie et les coûts de transport, sous l'effet du contexte géopolitique international. Cette hausse est parfois très marquée et se diffuse dans les tarifs des produits finis. Les trésoreries sont jugées correctes.

Hausse des tarifs.
Baisse de la demande.



AUTRES PRODUITS



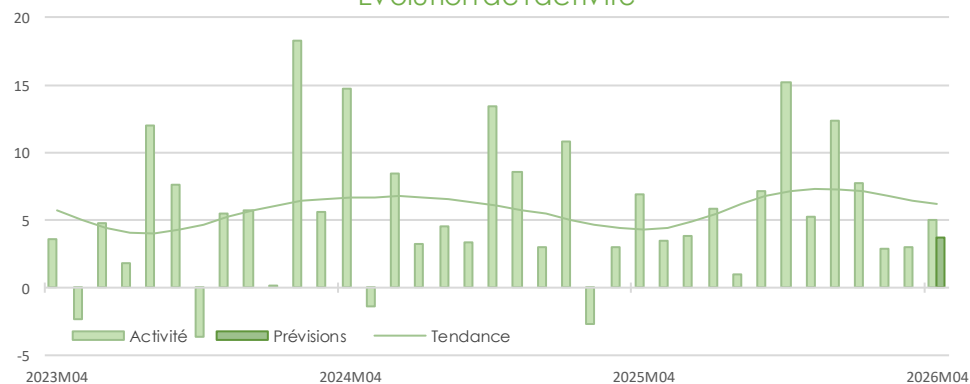
INDUSTRIELS



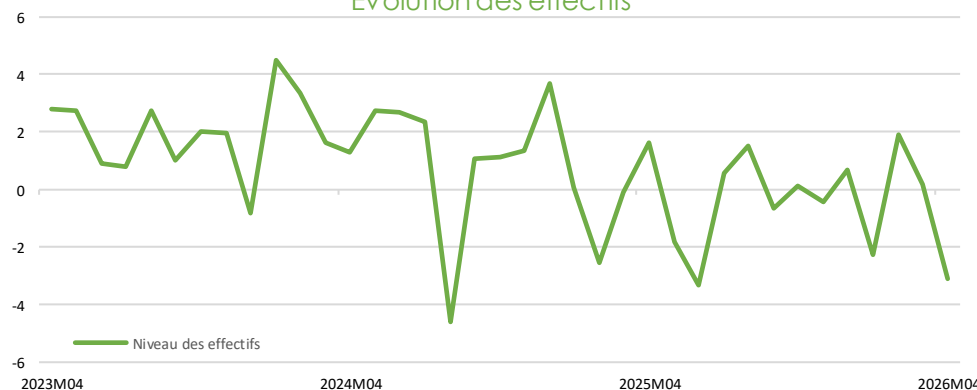
Synthèse des services marchands

Dans l'ensemble, le nombre de prestations et la demande progressent en avril. Le secteur de l'information et communication détonne cependant avec un repli marqué de son courant d'affaires. Les tarifs accusent une hausse, en particulier dans le transport-entreposage, conséquence directe de l'inflation des prix des carburants. Les trésoreries s'avèrent légèrement inférieures aux attentes. L'emploi s'inscrit en faible recul. L'activité devrait croître modérément dans les semaines à venir, alors que le personnel se stabiliserait.

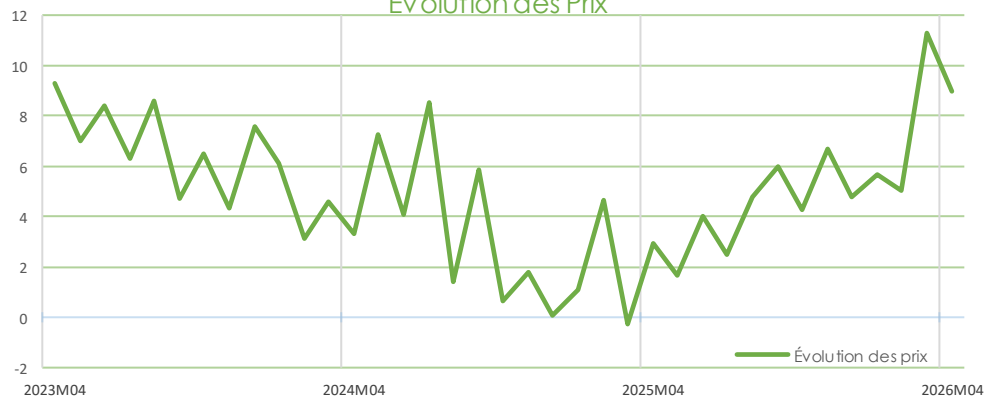
Évolution de l'activité



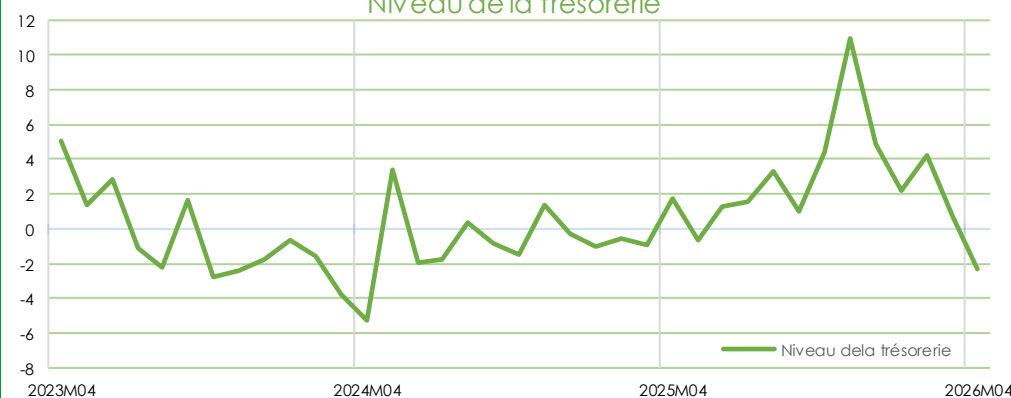
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



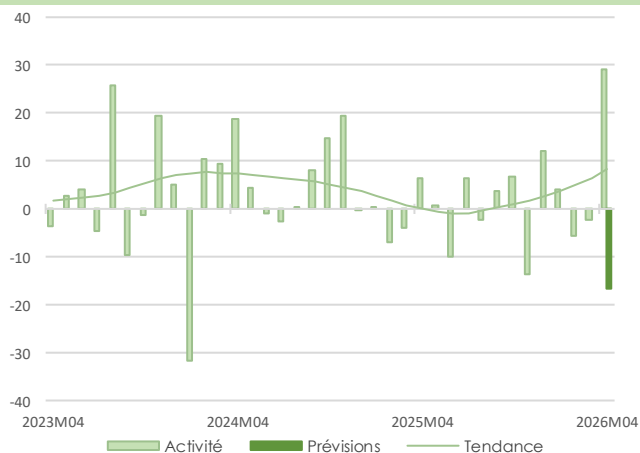
Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

22,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Transports et entreposage

L'activité enregistre une progression importante en avril, sous l'effet de la mise en liquidation de gros acteurs extérieurs à la région, permettant aux sociétés concurrentes de récupérer des parts de marché. Les tarifs de vente, souvent indexés sur le coût du gazole, connaissent une hausse marquée, et cette tendance devrait se poursuivre à court terme. Cette inflation ne suffit cependant pas à maintenir les marges, et les trésoreries sont jugées légèrement tendues. Les moyens humains diminuent.

Un repli de la demande est anticipé dans les semaines à venir, qui s'accompagnerait d'une nouvelle baisse d'effectifs.

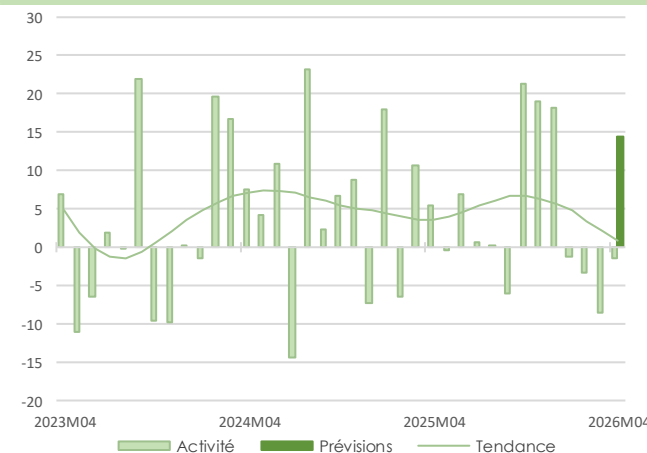
Croissance du volume d'affaires. Forte augmentation des prix.

Hébergement et restauration

Un léger tassement de l'activité est observé. La partie hôtellerie, notamment, constate une frilosité de sa clientèle d'affaires comme de loisirs. Avec la hausse des prix des carburants, les déplacements, tant professionnels que touristiques, se voient limités. Peu d'embauches sont réalisées. Dans ce contexte, les liquidités sont considérées comme insuffisantes, du fait de tarifs de vente faiblement baissiers.

Un rebond significatif des réservations est néanmoins anticipé au mois de mai, avec des ressources humaines moindres.

Faible ralentissement du courant d'affaires. Prévisions positives.



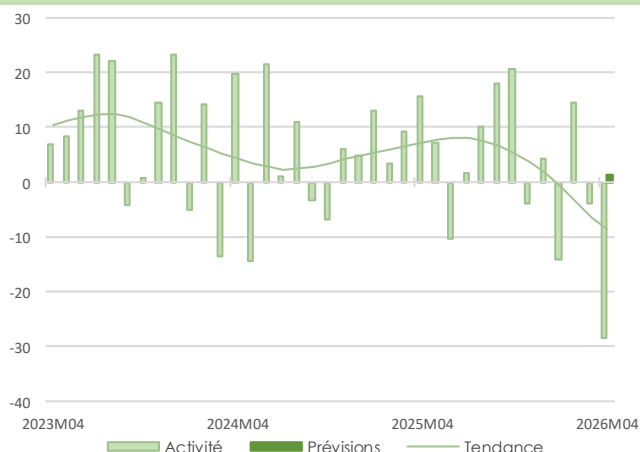
27,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

SERVICES



MARCHANDS



Net repli du flux de commandes. Prévisions étales.

L'activité chute nettement en avril, tirée par une demande morose. Les prix de vente sont néanmoins modérément rehaussés, et le seront à nouveau à court terme, afin de pallier l'inflation du coût de certains composants. Les trésoreries demeurent toutefois satisfaisantes.

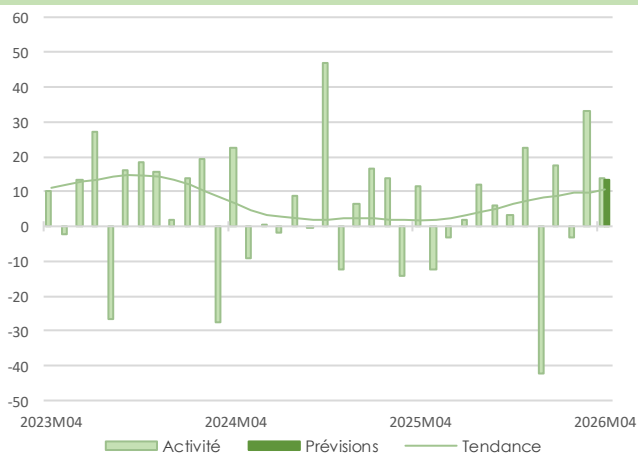
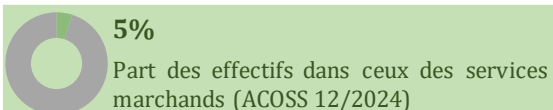
Les recrutements se stabilisent, mais devraient reprendre dans les semaines à venir, alors qu'une stagnation des volumes d'affaires est attendue.

6,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication





Ingénierie technique

Malgré une demande encore faible, l'activité reste soutenue par l'exécution de commandes préexistantes. Les prix de vente régressent modérément du fait de la forte concurrence du secteur, et devraient se stabiliser à court terme. Les moyens humains n'évoluent pas, mais des ajustements ponctuels à la hausse devraient intervenir en mai. Les trésoreries sont jugées insuffisantes.

Une reprise de la demande et de l'activité est envisagée dès le mois prochain.

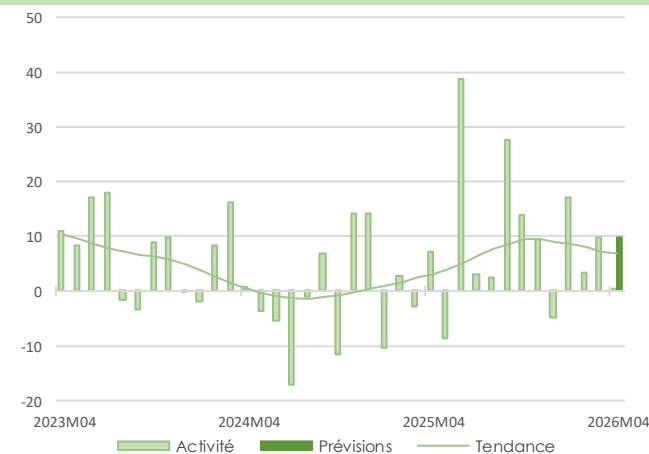
Hausse des cadences en dépit de la faiblesse des commandes. Fléchissement des tarifs.

Activités liées à l'emploi

Même si l'activité se stabilise pour le moment, les incertitudes géopolitiques pèsent dans les performances des clients, entraînant une diminution de la demande. Pour garder des contrats face à la concurrence, les prix sont revus à la baisse et devraient peu évoluer en mai. Pour autant, les liquidités s'avèrent d'un niveau satisfaisant.

La main d'œuvre des agences, qui ne change pas en avril, devrait se voir renforcée dans les semaines à venir, tandis qu'une hausse du nombre de prestations est prévue.

Stagnation du nombre de prestations et de l'effectif. Baisse des tarifs.



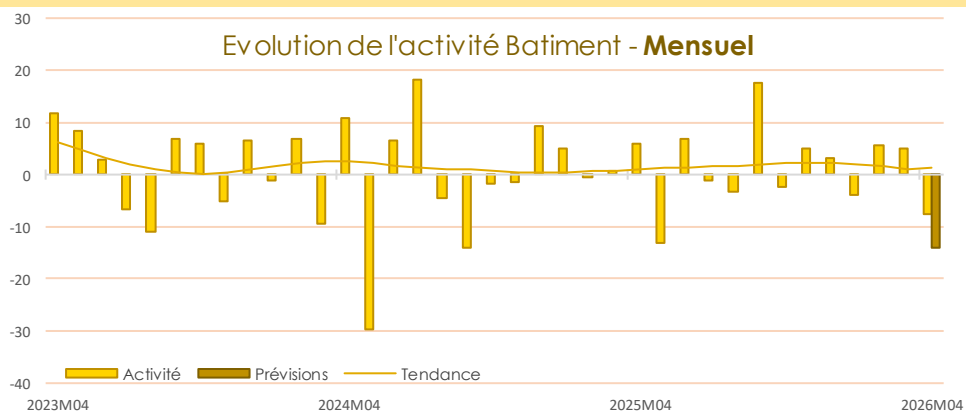
SERVICES



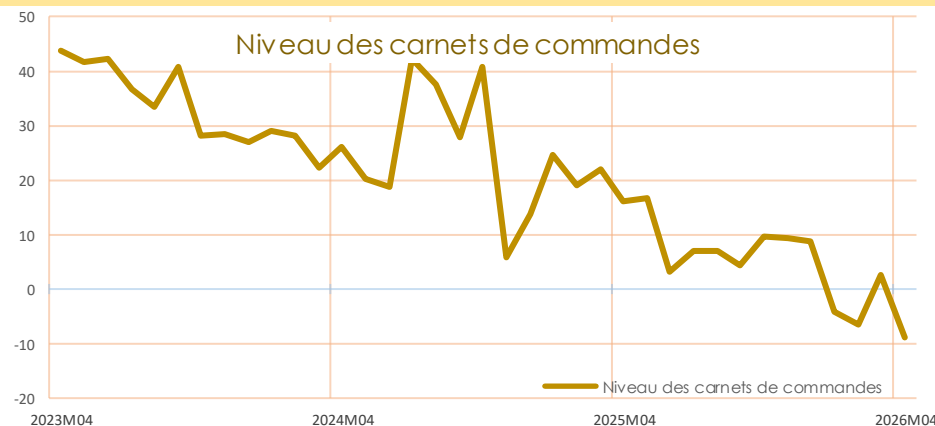
MARCHANDS

L'activité du secteur du bâtiment demeure globalement en recul, malgré la progression, notable mais limitée, du gros œuvre en avril. Le décrochage s'avère en outre particulièrement marqué d'une année sur l'autre. La filière espère un déblocage rapide des commandes des municipalités, les élections étant désormais passées. À ce stade, les carnets de commandes sont à nouveau jugés insuffisants. Les prix des devis augmentent, et cette tendance pourrait se poursuivre, compte tenu de l'évolution des tarifs des matières premières. Les effectifs s'inscrivent en légère diminution et aucun recrutement n'est par ailleurs envisagé. Le nombre de mises en chantier devrait connaître une nouvelle dégradation à court terme. Enfin, la situation des trésoreries demeure globalement inférieure aux attentes.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



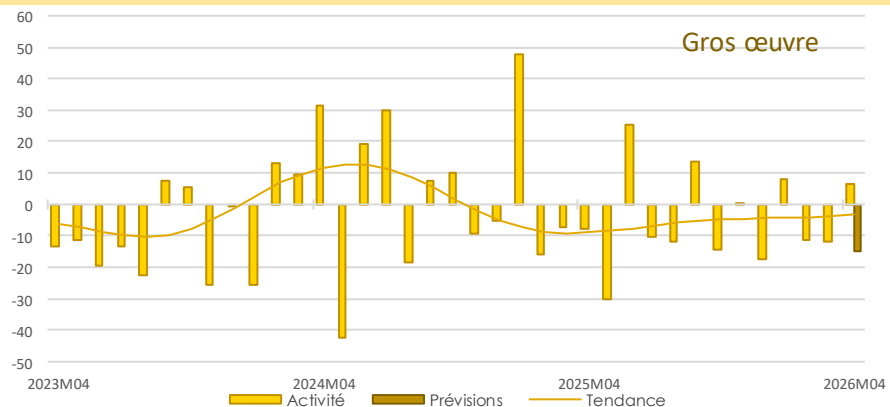
Niveau des carnets de commandes



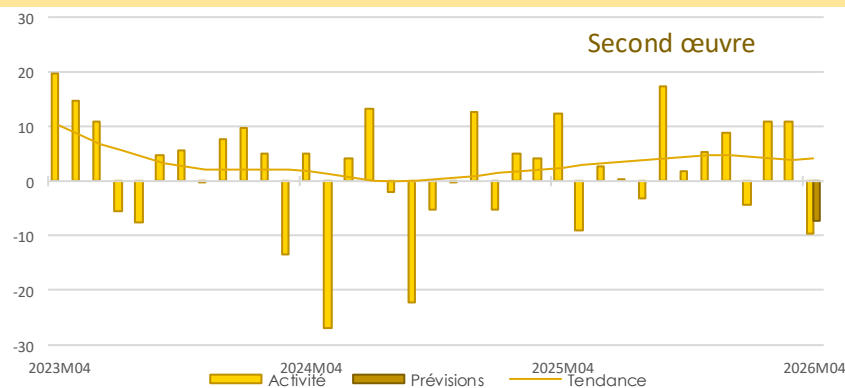
BÂTIMENT



Gros œuvre



Second œuvre

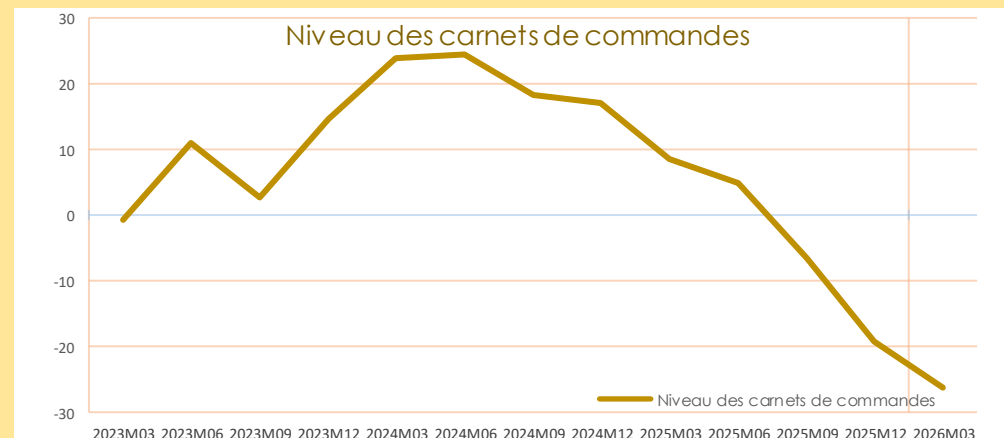
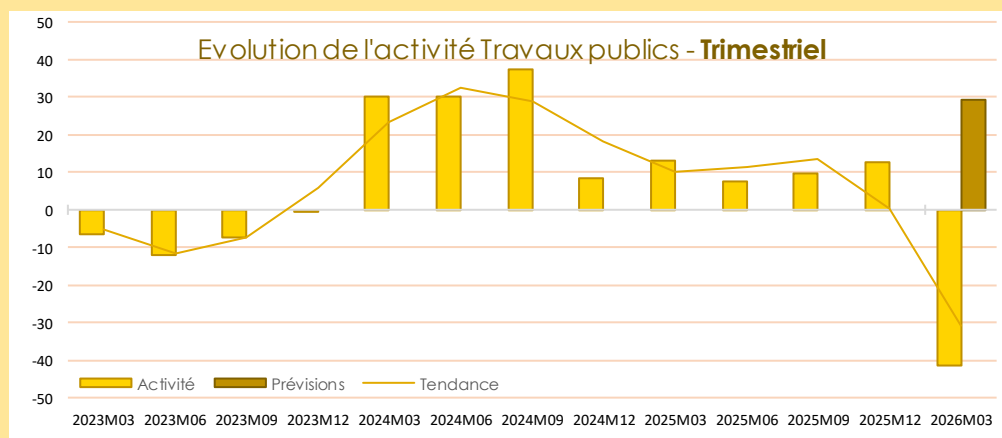




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité chute très nettement au premier trimestre, du fait des conditions météorologiques défavorables et d'un attentisme de la clientèle publique dans cette période d'élections. Les carnets de commandes sont jugés très insuffisants et dans ce contexte de concurrence accrue, les tarifs des devis sont revus à la baisse. Une réévaluation des prix est néanmoins attendue à moyen terme afin de pallier l'enchérissement des matières (notamment des enrobés) résultant du conflit en Iran. Les moyens humains diminuent nettement et devraient encore enregistrer un repli au cours du prochain trimestre. En revanche, les chefs d'entreprise anticipent une reprise des appels d'offres et des mises en chantier avec la fin de la période électorale.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Banque de France Service des Affaires Régionales	
3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX	
 03.88.52.28.71	 region44.conjoncture@banque-france.fr
Rédacteur en chef	
Alan PIAT, Rédacteur en chef	
Directeur de la publication	
Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication	

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*